

Sigonce ... École communale de Sigonce.

Que de kilomètres à pied pour aller à l'école !

Durant les années 1935-1950 et encore un peu après, certains élèves demeurant aux écarts et même très loin de la communale ont usé force chaussures durant plusieurs années sur les routes ou à travers les collines pour arriver à l'école.

En toutes saisons et par tous les temps ils réglait leur marche pour arriver à l'heure. Ils n'étaient jamais absents sauf pour maladie sérieuse ou cas de force majeure.

Qu'il pleuve ou qu'il neige à 16h30 ils repartaient à pied et la nuit était souvent leur compagne. S'ils étaient mouillés à l'aller ils le restaient toute la journée.

À une certaine époque ils étaient nombreux dans ces cas-là.

Pour n'en citer que quelques-uns :

Odette et Simone Cabrier de Combe Bourdelle

Yves Bourgue de La Colle Montloux

Paul Bouchet des Crépons Lurs (le seul qui venait à vélo)

Yvon, Jean, Colette et Gilbert Cabrier de la Basse-Sautée

Georges, Gabrielle, Gilberte, Guy, Georgette et Germain Maffren de la campagne Queyrel Lurs

Alain Depieds de Combe Bourdelle

Jeannot Emblard des Rousses

Julien Boivin de St Jean

Marcelle et Gilbert Blanc du Vivier

Claude Magnan de Pavoux

Vincent Delucas de la campagne La Chapelle, route de Forcalquier

Michel Gastaldi de la campagne Taterre, route de Lurs

Bien d'autres encore dont les noms m'échappent...

Certains ont eu comme enseignants à ces diverses époques :

MM. Adolphe Isoard

Aimé Testanière

Marcel André

Jean Pin

Pour ne citer que les principaux à être restés assez longtemps à Sigonce.

Bien d'autres encore...

Les élèves restaient dans le primaire à Sigonce jusqu'au certificat d'études c'est-à-dire environ jusqu'à 14 ans.

Ils se dirigeaient ensuite soit vers un centre d'apprentissage à Digne-les-Bains par exemple, soit ils abordaient le secondaire en rentrant directement en 5^{ème} afin de poursuivre leurs études et enfin pour certains rentrer directement à la mine leur seule planche de salut et ainsi avoir du travail sur place.

En ce temps là, il n'y avait pas de voitures ou de bus qui vous prenaient et vous laissaient devant l'école ou près de votre domicile comme aujourd'hui.

C'était la dure vie en quelque sorte mais personne ne s'en plaignait.

Certains peuvent penser que c'était invraisemblable mais pourtant c'était comme cela autrefois !

Que les temps ont changés !

Émile Portigliatti

École communale de Sigonce.

Émile Portigliatti 002 _ 36

Sigonce 04 : Mes souvenirs ... Nos souvenirs ... À découvrir ...